1re Année - N. 1055 - Ed. A

CINQ CENTIMES

Mercredi 5 et Jeudi 6 Septembre 1917

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les

1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Octob.

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

2 Mois 1 Mois
Fr.3.00 - Mk.2.40 Fr.1.50 - Mk.1.20

TIRAGE : 110.000 PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : René Armand

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES,

ANNONCES
La ligne
Faits divers et Echos . fr. 5.00
Nécrologie 3.00
Annonces commerciales . 1.50
» financières . . . 1.00

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.50
La grande ligne. 1.00

TIRAGE : 110.000 PAR JOUR

Les bureaux du « BRUXELLOIS » se trouvent RUE DE LA CASERNE, 33 et 35, à Bruxelles (près de la place Anneessens).

Emprunts de Guerre Emprunts de la Victoire Emprunts de la Liberté

Nous lisons dans la « Gazette de Voss » :

Pendant que chez nous les emprunts de guerre ont été émis sous cette simple dénomination, avec un si grand succès, nos adversaires ont fait des expériences assez tristes avec leurs emprunts. Un jeu de hasard taquin voulait que leurs succès fussent d'autant plus mesquins que les emprunts furent mis en scène d'une façon emphatique. Le premier « emprunt de la Victoire » français de 1915 — il est déjà lointain — eut un insuccès tel que le second emprunt en automne 1916 ne put être émis que comme un « Emprunt National ». Celui-ci également eut un échec si retentissant, que les puissants de Paris, malgré les urgents besoins d'argent, n'ont plus eu l'envie de risquer une nouvelle expérience. Ce qui est arrivé aux Français, les Anglais l'ont également expérimenté quoique dans des conditions plus restreintes. Leur « Victory Loan », à l'occasion duquel Lloyd George voulait voir les chèques obscurcir l'atmosphère, n'a pas, de loin, répondu à l'attente, comme l'ont franchement reconnu les journaux et périodiques professionnels anglais. Et en ce qui concerne « l'Emprunt de la Liberté » de la Russie, on parait y être déjà arrivé au point d'enfoncer d'autorité les coffres-forts privés.

Oui, mais l'emprunt américain?

Le « Liberty Loan » des Etats-Unis a-t-il été un succès imposant? Le câble infatigable n'a-t-il pas annoncé journellement au monde entier que le résultat a été grandiose? Qu'on y songe: on émettait 2 milliards dollars et on a souscrit 3,035,226,850 dollars!

Peut-être. Le secrétaire du Trésor américain avait déclaré formellement que le montant de 2 milliards à émettre ne serait pas dépassé même dans le cas d'une surabondance de souscriptions, de manière que les souscripteurs, qui, convaincus de la répartition réduite, pourraient risquer de bien plus fortes souscriptions, qu'ils n'auraient aventurées sans cette déclaration officielle. Celle-ci était donc une nuance délicate de la technique d'emprunt américain. Mais elle n'était pas la seu résultats de l'emprunt de la Liberté (le tout en 1,000 dollars) :

Souscription générale	Répartition en %	Répartition générale
1,296,685	100 %	1,296,685
560,103	60 % 10,000 Dollars au moins	336,062
601,515	30 % 112,500 Dollars au moins	184,382
234,544	25 % 600,000 Dollars au moins	58,661
6,674	21 %	9,802
50,000	20,22 %	10,110
65,250	20,17 %	5,098
3,035,227		2,000,001

Montant des souscriptions	Souscription générale	Répartition générale
Jusqu'à 10,000 dollars. . .	1,296,685	1,296,685
Au delà de 10,000 jusqu'à 250,000 dollars	560,103	336,062
Au delà de 250,000 dollars jusqu'à 2,000,000 dollars .	601,515	184,382
Au delà de 2,000,000 dollars jusqu'à 6,000,000 dollars .	234,544	58,661
Au delà de 6,000,000 dollars jusqu'à 10,000,000 dollars.	6,674 50,000 65,250	9,802 10,110 5,098
25,000,000 25,250,000	3,035,227	2,000,001

Ces chiffres sont intéressants à plus d'un point de vue. Ils prouvent d'abord que les résultats des inscriptions sont loin d'être sincères, parce que le minimum fixé aux souscripteurs entre 10,000 et 6 millions de dollars, augmente en réalité considérablement la quote-part de la répartition dans de nombreux cas. Celui qui, par exemple, a souscrit pour 10,000 dollars, doit en premire, non pas 60 p. c. = 6,600, mais 10,000 dollars, soit au delà de 90 p. c. Les chiffres prouvent ensuite, que le succès de la souscription est essentiellement dû à l'argent des grands Trusts. Le Trésor américain a renoncé, dans sa sollicitude pour ceux-ci, aux sommes minima dans la répartition. Ces finesses de la technique d'emprunts du nouveau monde peuvent être recommendées instamment aux alliés européens.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 4 septembre. — Officiel :

A l'ouest, l'activité combattive s'est ranimée. A l'est, les Russes ont été rejetés au delà de l'Aa livonienne. Dünamünde a été évacuée par l'ennemi.

BERLIN, 4 septembre. — Officiel de midi :

Theatre de la guerre à l'ouest.
Groupe d'armée du feld-maréchal général prince héritier Rupprecht de Bavière :

En Flandre, l'après-midi, l'action des artilleries avait revêtu une grande violence à la côte et entre Langemarck et Warneton. Dans la boucle d'Ypres, des engagements se sont déroulés sur le terrain devant nos positions; à cette occasion, nous avons fait quelques prisonniers. Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué au nord-ouest de Lens; il a pénétré passagèrement dans nos lignes, dont il a été aussitôt délogé par une contre-attaque.

Groupe d'armee du prince impérial allemand:

En Champagne, après un feu destructeur, les Français ont attaqué à la route Somme-Py-Souain. Notre contre-attaque les a délogés de nouveau d'une tranchée évacuée par nous. La lutte d'artillerie devant Verdun a revêtu de nouveau le soir une grande intensité; la nuit durant également, les artilleries de la rive orientale lançaient leurs feux destructeurs.

Groupe d'armée du prince Albrecht de Wurtemberg:

A l'ouest de la Moselle, une reconnaissance violente près de Revenouville a ramené des prisonniers français.

Aviation :

Au cours de la nuit du 2 au 3 septembre, nos aviateurs ont jeté des bombes sur Calais et Dunkerque. Toute la journée on pouvait observer les incendies provoqués. Nos avions ont attaqué à l'aide de bombes, hier, Douvres, et cette nuit Chatham, Sheerness et Ramsgate. Hier, 19 avions ennemis et 2 ballons captifs ont été abattus. Le baron von Richthofen a réalisé sa 61e victoire aérienne. Le lieutenant Muller, promu récemment du rang de sergent-major au rang d'officier à cause de ses services aériens, a abattu son 27e adversaire.

Théâtre de la guerre à l'Est.
Groupe d'armée du feld-maréchal général Prince Léopold de Bavière:

Après une bataille de deux jours, la 8e armée, commandée par le général d'infanterie von Hutier, venant de l'Ouest et du Sud-Est, s'est emparée de Riga. Nos troupes réputées ont brisé partout la résistance russe et ont eu raison, dans leur marche en avant impétueuse, de tous les obstacles que leur opposaient les bois et les marécages. Les Russes ont évacué en toute hâte leur tête de pont étendue à l'ouest de la Duna ainsi que Riga; nos divisions se trouvent devant Dunamunde. Des masses d'armée compactes et désordonnées se pressent par des marches de jour et de nuit sur tous les chemins allant de Riga vers le Nord-Est. Au sud de la grand'route vers Wenden, des deux côtés du ruisseau du Grand-Chasseur, des forces russes considérables se sont lancées en attaques désespérées et sanglantes contre nos troupes, dans le but de couvrir la retraite de la 12e armée vaincue. Elles furent défaites dans notre assaut au cours de combats acharnés. En plusieurs endroits, nos divisions ont atteint la grand'route. Nous avons fait prisonniers quelques milliers de Russes et avons capturé plus de 150 canons et un matériel de guerre incalculable. La bataille près de Riga est une nouvelle page glorieuse de l'armée allemande.

Front d'armée du général colonel archiduc Joseph:

Des régiments austro-hongrois ont enlevé aux Russes une position de hauteurs opiniâtrement défendue au sud-est de Czernowitz. Entre le Sereth et la Moldava, l'activité combattive animée perdure.

Groupe d'armée du feldmaréchal général von Mackensen:

Près de Muncelul, au nord-ouest de Focsani, plusieurs attaques russo-roumaines ont échoué avec des pertes considérables.

Front en Macédoine:

Hier, les troupes des puissances ennemies n'ont point renouvelé leurs attaques.

AUTRICHIEN

VIENNE, 4 septembre. — Officiel :

Théâtre de la guerre à l'est

Au nord-ouest de Focsani, deux attaques des Russo-Roumains se sont écroulées. Au sud-est de Czernowitz nos troupes ont conquis une hauteur fortement retranchée, après une lutte opiniâtre. Des corps d'armée allemands se sont emparés de Riga au cours d'un assaut victorieux.

Théâtre de la guerre italien

La journée d'hier s'est écoulée sans combats d'infanterie de grande envergure. Durant la nuit nous avons repoussé des poussées italiennes près de Kal et de Madoni. Depuis ce matin de bonne heure nos troupes sont de nouveau engagées dans un violent combat au versant septentrional du Monte San Gabriele. Trieste a de nouveau été attaqué par les aviateurs ennemis.

VIENNE, 4 septembre. — Officiel :

On annonce du quartier de la presse de guerre : Il n'y a pas eu de grands combats non plus hier. Dans la région du Mrzli Vrh et du Krn, les positions et le terrain situé derrière elles, ont été pris sous un feu destructeur. Sur le haut-plateau de Bainsizza, nous avons eu quelques heureux combats de patrouilles. Le feu d'artillerie couvre toujours, jour et nuit, le Monte San Gabriele. L'adversaire a cherché de nouveau à amener des renforts. Nous les avons pris sous notre feu d'artillerie. Dans la région de Gorizia, l'ennemi a souvent fait des tentatives d'attaque; elles ne purent pas se développer du tout sous notre feu d'artillerie et furent repoussées. Feu d'artillerie habituel sur le haut-plateau du Carso. Au front de Carinthie, le temps brumeux a empêché l'activité combattive. Près de Zhio, notre artillerie a descendu un aéroplane Caproni, qui a capoté plusieurs fois dans la tempête.

FRANÇAIS

PARIS, 3 septembre. — Officiel de 3 h. p. m.:

Sur le front de l'Aisne lutte d'artillerie violente entre Cerny et Hurtebise. L'ennemi a, à quatre reprises, tenté d'attaquer nos lignes à l'ouest d'Hurtebise. Nos feux l'ont partout arrêté. Une autre tentative sur le plateau d'Ailles a également échoué. Sur la rive droite de la Meuse grande activité d'artillerie sur le front Samogneux-Beaumont. En Woëvre un coup de main ennemi sur nos postes au nord-ouest de Limey n'a donné aucun résultat. Nous avons fait des prisonniers.

Aviation:

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Dunkerque et Belfort. A Dunkerque plusieurs personnes de la population civile ont été tuées ou blessées.

PARIS, 3 septembre. — Officiel de 11 h. p. m.:

Canonnade intermittente en divers points du front, plus vive sur la rive gauche de la Meuse. En Champagne, nous avons réussi un coup de main à l'ouest de la route de Saint-Hilaire à Saint-Soupplet et ramené des prisonniers.

RUSSE

PETROGRAD, 4 septembre. — Officiel :

Sur le front près de Riga, l'offensive allemande a commencé le 1er septembre, à 7 heures du matin. Après une préparation d'artillerie qui a duré plusieurs heures, l'ennemi a attaqué nos positions établies près d'Uxkull. Les troupes russes qui défendaient la Dwina se sont repliées. Près d'Uxkull, les Allemands ont jeté des ponts sur le fleuve et réussi à passer sur la rive droite. Malgré une brillante action d'artillerie, qui a détruit un de ces ponts, l'infanterie russe n'a pas été en état d'arrêter la marche en avant des Allemands. L'ennemi, mettant cette situation à profit, a rapidement étendu ses progrès. Il a commencé à avancer vers le nord. Nos contre-attaques sont restées infructueuses.

ANGLAIS

LONDRES, 3 septembre. — Officiel :

Hier soir, vers 11 h. 15, des avions ennemis ont survolé la côte de Kent; au bout de peu de minutes, ils sont retournés vers la mer. Ils ont lancé quelques bombes. On croit que les dégâts sont peu importants.

LONDRES, 3 septembre. — Officiel de l'Amirauté :

Un avion ennemi a survolé Douvres, la nuit dernière, et a lancé sept bombes. Un homme a été tué; quatre femmes et deux enfants blessés.

Dernières Dépêches

LA PRISE DE RIGA.

Berlin, 4 septembre. — Depuis longtemps les Russes s'attendaient à la poussée allemande contre Riga. Ils se sentaient toutefois en sécurité parfaite contre toute surprise ultérieure à cause des vastes marais qui protègent la ville à l'ouest et par le large fleuve de la Dwina enclavé entre des rives marécageuses. La tête de pont devant la rive occidentale de la Dwina et les positions orientales annexes occupaient à elles seules environ 13 divisions et une division de cavalerie. Jusque tard dans la soirée du 31 août, Riga était complètement calme. Les théâtres jouaient comme d'habitude. Parmi les spectateurs se trouvaient de nombreux officiers et probablement le commandant en chef lui-même.

Dès le 25 août le correspondant particulier du « Daily News » à St-Pétersbourg, avait télégraphié une information détaillée au sujet de l'offensive allemande menaçante au front de Riga, dans laquelle il écrivait qu'il n'y avait jusqu'ici aucun indice que les Allemands pussent obtenir seulement le moindre succès. Si l'on était donc préparé à l'action allemande, on n'en a pas moins été complètement surpris par le lieu, l'heure et l'importance avec lesquelles elle fut engagée. Le matin du 1er septembre, un violent feu d'artillerie et de lance-mines, rendit les positions russes mûres pour l'assaut. Sous son égide l'infanterie allemande passa le fleuve entre Berkowitz et Dünhoff. Le feu ennemi faisait rage encore que déjà les Allemands avaient commencé à jeter des ponts, et en un rien de temps ils avaient jeté, sur la Dwina, large de 300 mètres, trois ponts au moyen desquels d'importants contingents de troupes passèrent sans tarder sur la rive septentrionale du fleuve, jusqu'au petit Jägel et y prirent pied. Les Russes passèrent immédiatement à une contre-attaque venant de Riga. Des attaques désespérées de régiments engagés sans merci se suivirent, mais malgré tous les sacrifices sanglants des Russes, ceux-ci ne parvinrent pas à refouler les troupes allemandes qui s'accrochaient opiniâtrement au terrain conquis. Une poussée ultérieure permit aux Allemands d'atteindre le 1 septembre le Grand Jägel et le 3 septembre, ils purent prendre sous un feu efficace la route allant de Riga à Wenden. Mais le sort de Riga était décidé. Le 3 septembre vers 11 heures du matin les Allemands débouchant du sud-est et de l'ouest, pénétrèrent dans la ville. Il est vrai qu'on avait fait sauter le pont de fer sur la Dwina et incendié tous les ponts de bois, que les gares et les fabriques des deux rives de la Dwina se trouvaient en flammes, mais par suite de notre marche rapide et résolue au-delà de toute compréhension, les Russes n'eurent pas le temps de piller et de détruire méthodiquement la ville. Le butin tombé aux mains des Allemands ne peut encore être évalué même approximativement. Des troupes allemandes de toutes les races ont participé à cette brillante entreprise; la cavalerie de son côté a de nouveau pris une part notable à cette action par le caractère spécial de ses armes. Partout nos troupes continuent d'avancer. De la mer, la marine allemande a efficacement contribué au combat. Sur la rive occidentale de la Dwina, nous nous sommes approchés par la suite de Dünamünde dont nous occupâmes bientôt la partie occidentale. Toutes les tentatives des Russes en vue de paralyser l'enthousiasme d'attaque et le moral des troupes allemandes, par des contre-attaques réitérées, ont échoué. Les plans d'attaque allemands ont été exécutés sans dévier d'une ligne.

Les vainqueurs de Riga.

Berlin, 4 septembre. — Le vainqueur de Riga, le général von Hutier, est né à Erfurt en 1857. C'est une personnalité très connue à Berlin, dont la carrière militaire est brillante et qui s'est déjà distingué au cours de la guerre; il fut décoré en effet en octobre dernier de l'Ordre « Pour le Mérite ».

Parmi ses collaborateurs il convient de citer le prince Eitel Friedrich, les généraux von Sauberzweig, Riemann, von Kathen et von Berrer.

Les combats à l'Ouest.

Berlin, 4 septembre. — La nouvelle bataille d'artillerie en Flandre se poursuit. Le 3 septembre le feu réciproque a été particulièrement violent à la côte et dans la boucle d'Ypres. L'artillerie allemande a ouvert un feu destructeur abondant contre les batteries et abris anglais, avec un succès constaté. Les combats qui se sont développés simultanément avec une augmentation d'intensité de l'artillerie, dans la région de St-Julien, ont abouti à une défaite anglaise. Les assauts répétés des Anglais ont été repoussés de suite en grande partie par notre feu de défense. Ce qui put s'approcher des tranchées allemandes fut rejeté partiellement en corps-à-corps et partiellement fait prisonnier. L'activité des aviateurs est restée vive. Des aviateurs allemands ont de nouveau attaqué Calais brûlant encore des dernières attaques. De nombreuses gares, champs d'aviation et autres installations militaires ont été bombardées. Les aviateurs de l'Entente ont tué plusieurs femmes et enfants en jetant des bombes à l'intérieur de la ville de Bruges.

En Artois, les Anglais ont de nouveau attaqué entre la colonie de St-Augustin et Lens le 4 septembre vers 1 h. 1/2 du matin. Ils furent de nouveau repoussés. Dans la région de St-Quentin feu d'artillerie animé. Au sud-ouest de la ville les Allemands ont prononcé une attaque couronnée de succès.

Au front de l'Aisne, il n'y a rien à signaler à part l'activité allemande couronnée de succès. Au nord de Reims, près de La Neuville une brève attaque française à coups de grenades à main a été repoussée.

En Champagne les Français ont augmenté leur feu d'artillerie depuis plusieurs jours des deux côtés de la route Somme-Py-Souain. Le 3 septembre le feu roulant a augmenté d'intensité. Le soir vers 7 heures les Français commencèrent à mettre en ligne des troupes considérables dans les tranchées antérieures. Du côté allemand les rassemblements furent reconnus à temps et pris sous un feu de destruction concentrique, avec ce résula que les effectifs étroitement massés dans les tranchées éprouvèrent les plus lourdes pertes. Une simple fraction des troupes d'assaut préparées par les Français put être menée par ceux-ci à l'attaque. Les vagues d'attaque déjà ébranlées furent reçues par un feu ininterrompu. Les aviateurs allemands volant à une faible hauteur ont également participé efficacement au combat à l'aide de leurs mitrailleuses. 150 hommes à peine parvinrent à pénétrer dans les tranchées allemandes d'où ils furent rejetés en contre-attaque.

Au front de Verdun des entreprises de troupes spéciales d'assaut allemandes ont permis à celles-ci de faire des prisonniers dans la forêt de Caurières et à l'ouest de Pont-à-Mousson. Des aviateurs allemands ont attaqué d'une faible hauteur, des abris et campements forestiers français à l'aide de bombes et de mitrailleuses. Nous avons constaté de nombreux incendies et explosions.

Les combats au front italien.

Vienne, 3 septembre. — Du quartier général de la presse : Abstraction faite des combats dans la région du Monte San Gabriele, la journée d'hier s'est écoulée sans événements essentiels. L'artillerie ennemie a entretenu un feu de destruction modéré qui n'a été plus intense que contre le Mrzli Vrh. Notre artillerie a dispersé à diverses reprises les rassemblements ennemis sur le haut plateau de Bainsizza et empêché les travaux de fortification des Italiens. Nos patrouilles se sont très activement occupées à mettre fréquemment l'ennemi dans l'impossibilité de s'établir et lui ont causé des dégâts appréciables. Près de Zagora nous avons fait 35 prisonniers et au cours d'autres entreprises nous avons capturé une mitrailleuse.

Près du Monte San Gabriele, les Italiens ont sans cesse amené de nouveaux renforts. Par son feu dirigé d'une manière très efficace, notre artillerie a réussi à tenir en échec les masses ennemies sur le versant septentrional de la montagne chaudement disputée de telle façon qu'aucune attaque ne put se développer. Toute la région de combat se trouve d'ailleurs exposée depuis hier à un lourd feu d'artillerie et de mines. Nos troupes spéciales d'assaut n'ont pourtant pas cessé de causer les plus grandes pertes possibles à l'ennemi. C'est ainsi qu'au cours des combats qui se déroulèrent pendant la nuit du 1er au 2 septembre, ils firent prisonniers en ce seul endroit 10 officiers et 315 hommes appartenant à divers régiments italiens.

Dans la vallée du Wippach, les Italiens ont tenté un manœuvre qui a déjà souven échoué. A deux reprises ils attaquèrent nos positions par voie de coup de main. Au nord du Wippach ils payèrent chaque fois ces entreprises par des pertes considérables. Deux poussées tentées par l'infanterie ennemie près de Kamiano ont échoué à la suite de contre-attaques engagées aussitôt. Elles coûtèrent aux Italiens des pertes tout aussi considérables.

Cri d'alarme italien.

Lugano, 3 septembre. — Le « Popolo d'Italia », estime que le ministère est perdu. Malgré tous les bouleversements, le cabinet ne peut échapper à son sort. La pénurie des vivres a particulièrement contribué à la crise inopinée. Cette pénurie est visiblement un succès pour la guerre sous-marine allemande. Mais il y a autre chose. Le mécontentement général parait très grand. Tous nos socialistes ne sont plus des neutralistes, mais sont devenus des Leninistes. Leur mot d'ordre est : «Plus d'hiver dans les tranchées». Le pays court un grand danger. Nous ne réclamons pas de potences, mais le gouvernement doit prendre des mesures de précaution.

Au front russe.

Pétersbourg, 4 septembre. — L'offensive des Allemands au front près de Riga a commencé le 1 septembre à 7 h. du matin par une attaque contre les positions d'Uexkull, après une préparation d'artillerie de plusieurs heures. Les troupes russes qui défendaient la Dwina, se retirèrent. Les Allemands parvinrent à passer, sur des ponts, sur la rive droite de la Dwina, près d'Uexkull. L'infanterie russe, n'a pu arrêter la poussée des Allemands, malgré la brillante efficacité de l'artillerie, qui a détruit un des ponts. L'ennemi en profite et étend rapidement son succès. Il a commencé à avancer vers le nord. Les contre-attaques russes n'ont eu aucun succès.

Les pertes anglaises.

Berlin, 4 septembre. — De La Haye au « Tägliche Rundschau » : Les critiques militaires hollandais évaluent à 60,000 hommes les pertes des Anglais, depuis le 31 juillet jusqu'à fin août.

Autour de l'action pacifiste du Pape.

Le « Sun » de New-York annonce que le président Wilson a joint à sa note-réponse au Pape, une lettre autographe, qui met le Pontife en état, nonobstant le refus formel contenu dans la note présidentielle, de poursuivre son action en faveur de la paix sur la base de la note de M. Wilson. Celui-ci a dit dans sa lettre qu'il était prêt à examiner les nouvelles propositions que le Pape pourrait encore lui soumettre.

La situation à Lisbonne.

L'Agence Reuter apprend de Lisbonne que tous les employés de l'administration des postes et télégraphes ont été enrôlés dans l'armée; ils ont reçu l'ordre de continuer leur service sous la direction du département de la guerre. Dimanche dernier, Lisbonne a été coupé de toutes communications par fil; les services téléphoniques et télégraphiques seront toutefois rétablis.

Mouvement pacifiste en Amérique.

Londres, 30 août. — L' « Evening Post » annonce que le mouvement pacifiste dirigé par les sénateurs Lewis et Stone, impressionne d'une façon évidente les masses des classes de la population. Maintenant, l'Américain moyen commence seulement à sentir ce que signifie la guerre. Maintenant après qu'il a commencé à sentir l'effet des premières mesures prises par le dictateur militaire et qu'il se rend compte non seulement de la restriction dans la liberté personnelle, mais aussi de la gravité de toutes les conditions vitales. Wilson a commis une faute en appliquant aux socialistes des mesures si radicales pour réprimer leur hostilité à la guerre. Il aurait été plus opportun de gagner les sympathies de la classe ouvrière socialiste organisée en faveur de la guerre, par des moyens diplomatiques. Aujourd'hui, elle forme l'épidémie du mouvement pacifiste, qui s'étend de jour en jour. Bryan ne croit pas encore son heure arrivée, mais il appert déjà aujourd'hui de ses discours qu'il attend le moment psychologique pour renverser Wilson à l'aide d'un programme de paix. Le même journal annonce de Chicago que les éléments militaires ont été appelés à combattre les propagateurs de la paix. Toutes les personnes qui recueillaient des signatures sur la voie publique en faveur d'une pétition, préconisant la paix, ont été arrêtées. A Colorado de nouvelles graves révoltes ont éclaté; les révoltés empêchèrent les transports des métaux aux industries de l'armement de l'est.

Le procès Souchomlinow.

Pétersbourg, 3 septembre. — Le témoin Miljukow a parlé au sujet de ses impressions à l'occasion de la conférence avec Soukhomlinoff dans le salon du président de la Douma, pendant la discussion du grand programme militaire. Miljoukoff a déclaré: «Cette impression est décourageante.» Tous les assistants à la conférence ont reconnu unanimement que Soukhomlinoff e pouvait pas assurer l'approvisionnement de la Russie, malgré l'article paru en février 1914 dans la « Gazette de la Bourse », sous le titre : « Nous sommes prêts », article qui a été écrit avec la collaboration de l'ancien ministre et qui a ainsi trompé sciemment les Russes, malgré qu'il connût partiellement la faiblesse militaire du pays. Un an plus tard, en février 1915, Suchomlinow, quand on ne pouvait plus douter des résultats désolants de cette faiblesse, a encore prononcé dans une réunion privée des membres de la Douma, un discours optimiste, dans lequel il assurait que toutes les mesures étaient prises pour approvisionner régulièrement l'armée russe. Le témoin Gutschkow, le président de la 3e Douma, a déclaré : En 1908, les membres de la Douma comprenaient parfaitement que la Russie se trouvait à la veille d'événements de la plus grande importance, car les rapports de tous les attachés militaires russes annonçaient unanimement les préparatifs militaires de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Les membres de la Douma comprirent également, que si Suchomlinow restait en fonctions, la Russie serait surprise. Tous les efforts pour organiser l'approvisionnement de l'armée, se sont heurtés à la résistance de Suchomlinow, cette personnalité sinistre de l'histoire russe. Il déclare ensuite comment il a pu s'informer au sujet de l'espion Miassojedow que Suchomlinow a ouvertement favorisé; il termine par la déclaration suivante : La Russi est entrée dans cette grande guerre sans les moindres préparatifs; la responsabilité en incombe entièrement à Suchom-

linow, qui est seul responsable de toutes les défaites russes.

L'opinion danoise.

Copenhague, 3 septembre. — Le journal « Socialdemokraten » écrit : C'est donc ainsi qu'a commencé la guerre qu'on a décorée dès le début des noms de liberté, de justice et de vérité. Dans les pays de l'Entente on jettera le manteau du silence sur la silhouette sinistre de Soukhomlinoff. Malgré cela la nouvelle se répand dans le monde entier, comme un nouveau chainon dans le jugement des crimes, de ces infects personnages, qui cachaient le fin jeu de la diplomatie. C'est en de telles mains que reposait le sort du monde lorsqu'éclata la guerre. Le temps mettra la destinée du monde entre les mains des peuples.

L'opinion bulgare.

Sofia, 3 septembre. — Le journal bulgare « Balkanska Poschta », écrit ce qui suit : Le procès Soukhomlinoff n'a pas seulement révélé que la Russie a forcé l'Allemagne à la guerre, mais il est encore caractéristique à cause de l'esprit qui anime les chefs républicains. Soukhomlinoff n'est pas mis en accusation parce qu'il a déchaîné la guerre, ce qui d'après Kerenski n'est pas un crime, et non plus parce qu'il est partisan à outrance du militarisme. Les juges sont les mêmes. Ils prétendent faire la guerre contre le militarisme prussien qui pèse sur la paix mondiale. L'histoire du monde ne connaît pas de plus grande hypocrisie.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Le sort du « Cambronne ».

Berlin, 4 septembre. — Comme on le sait, nous avons reçu de Rio-de-Janeiro au commencement du mois d'avril dernier, la première nouvelle au sujet de l'heureuse activité de notre croiseur auxiliaire « Seeadler ». Le voilier français « Cambronne » y était arrivé avec 260 marins anglais, français et italiens de 12 navires coulés. La barque « Cambronne» avait continué son voyage plus tard et avait pris à bord à la côte occidentale de l'Amérique du Sud, un chargement de salpêtre pour Nantes. La barque a été coulée le 8 juillet à 20 milles marins de la côte française par un sous-marin allemand. L'équipage de 21 hommes a pu se sauver. Le capitaine et 3 blessés ont reçu du gouvernement français la croix de guerre pour leur attitude prudente lors de la perte du voilier. On voit que les navires de l'Entente n'échappent pas à leur sort; tôt ou tard ils poussent dans la zone barrée.

Berlin, 4 septembre. — On annonce de La Haye au « Lokal-Anzeiger » : Plusieurs mines ont dérivé à Zandvoorde par suite de gros temps. A 8 heures du matin, leur nombre était de neuf. La plage a été cernée par l'armée. Les habitants des maisons riveraines ont été évacués. D'autres mines ont dérivé pendant la nuit. Une mine a éclaté aujourd'hui, sans occasionner des dégâts. Une mine a dérivé au pier septentrional à Hoek van Holland; elle a éclaté et a causé de graves dégâts. Trois autres mines ont été projetées sur la plage.

Le Cap, 4 septembre (Reuter). — Le vapeur de ligne « City of Athen » a sombré avec une cargaison complète le 10 août, au cours de son voyage à New-York. Le tribunal d'enquête a établi que la cause du sinistre devait être attribuée à une mine touchée par le vapeur. Le capitaine a été suspendu pour un terme de 6 mois.

Le vapeur «City of Athen» jaugeait 15,604 tonnes.

Echos et Nouvelles

La crise des pommes de terre continue et prend des proportions extraordinaires.

La semaine passée elles sont montées de 0 fr. 90 à 2 fr. le kilo et voilà que l'on en demande 2 fr.50.

Les trams sont pris d'assaut par une tourbe avide de gain, plus de 3,000 individus font le trafic journalier et il pénètre chaque jour dans Bruxelles plus de 60,000 k. de pommes de terre.

Chose bizarre : Les paysans se lamentent et déclarent la récolte mauvaise. Ils ne peuvent livrer à l'alimentation que des patates pourries. Or, toutes celles qui sont mises en vente actuellement sont absolument saines et n'ont pas la moindre tare.

Les gains réalisés par les colporteurs sont énormes; rue des Bogards, une ancienne servеuse et son amant font le trafic 4 fois par jour. Ils transportent à eux seul's 120 à 150 k. de pommes de terre. Près de l'abattoir, un verdurier envoie sa fille trois fois par jour à la campagne. Ce verdurier a déjà été pincé trois fois; il a attrappé 3, 5 et 15 marcs d'amende. Que peut bien faire semblable vétille à un bonhomme qui gagne 25 à 30 fr. par jour.

La foule est du reste complice de ces affameurs. Qu'un bonne femme se fasse prendre, elle commence par éparpiller ses patates de tous côtés, puis se roulant à terre geint, pleure et tempête, elle est mère de 3 ou 4 gosses et c'est pour leur nourriture; la foule s'apitoye et cherche à faire un mauvais parti à l'auteur de l'arrestation.

Si des mesures énergiques ne sont pas prises immédiatement, la population n'aura pas cet hiver une seule pomme de terre à manger. Les paysans, sous prétexte que la récolte se gate, arrachent anticipativement sans aucun contrôle; ils vendent le bon et ne livreront que des pommes de terre pourries.

Le bruit a couru que la circulation des trams serait suspendue, il serait urgent que cette mesure soit prise, qu'au besoin la circulation soit interdite dans la banlieu après la tombée de la nuit et que tout trafiquant s'il est chômeur soit rayé du fonds de chômage et que vu le tort fait à l'alimentation, ses cartes d'alimentation lui soient supprimées, que les amendes soient décuplées à chaque nouvelle contravention et que les véhicules soient saisis. Une répression sans pitié est seule capable d'empêcher la population de mourir de faim cet hiver. Au besoin que l'on oblige les bourgmestres et commissaires de police à instituer une garde autour de Bruxelles en les rendant responsables des contraventions.

A. Gel.

Statistique démographique de l'agglomération bruxelloise.

Bruxelles. — 32e semaine. — 27 naissances et 50 décès ont été constatés dans la population bruxelloise, soit une natalité de 8.1 et une mortalité de 15 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1913 à 1916 a été de 53 naissances et de 46 décès. Le groupe des maladies contagieuses a fait 1 victime : coqueluche, 1 décès. La tuberculose des poumons a fourni 7 décès; les cancers et autres tumeurs malignes, 3; la congestion et le ramollissement du cerveau, 5; les maladies organiques du cœur, 10; la bronchite chronique, 1; la broncho-pneumonie, 1; la pneumonie, 1; la diarrhée et entérite (en-dessous de 2 ans), 2; la débilité sénile, 5.

Pour les faubourgs, le total des naissances a été de 91 et celui des décès de 130, soit une natalité de 7.4 et une mortalité de 10.6 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1912-1916 a été de 151 naissances et de 122 décès. Le groupe des maladies contagieuses a fait 4 victimes : fièvre typhoïde, 2 décès à Molenbeek-St-Jean; coqueluche, 1 à Anderlecht et 1 à Molenbeek-St-Jean. La tuberculose des poumons a fourni 20 décès; les cancers et autres tumeurs malignes, 13; la congestion et le ramollissement du cerveau, 15; les maladies organiques du cœur, 21; la bronchite aiguë, 2; la bronchite chronique, 1; la broncho-pneumonie, 3; la pneumonie, 5; la débilité sénile, 6. Deux suicides ont été enregistrés.

Pour l'ensemble (Bruxelles et faubourgs), le total des naissances s'élève à 118 et celui des décès à 180, soit un taux correspondant sur 1,000 habitants de 7.6 pour la natalité et de 11.5 pour la mortalité.

La division d'hygiène a procédé à 51 inoculations vaccinales : 28 vaccinations et 23 revaccinations. Les séances publiques ont lieu tous les jours ouvrables, rue de l'Etuve, 11.

Le nombre des inspections techniques faites dans les maisons signalées comme insalubres, pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 322.

FAITS-DIVERS

ON DECOUVRE L'ASSASSIN D'ALMEREYDE. — Paris, 4 septembre :

L'avocat de la veuve d'Almereydo a adressé, d'après les journaux français, au juge d'instruction, une lettre dans laquelle il expose que les interrogatoires des témoins rendent suspect un interné de la prison de Fresnes; Bernard, qui devait déménager la cellule d'Almereyde, est resté seul avec celui-ci dans la nuit qui a précédé le meurtre.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Lundi, François Van Volsem, 24 ans, bétonnier, rue Josaphat, travaillait au haut d'une échelle dans un bâtiment en construction, rue Portaels, à Schaarbeek, lorsque l'échelle glissa. L'ouvrier tomba de la hauteur du 2e étage dans les sous-sols. Il a la colonne vertébrale brisée, une fracture du crâne et des blessures multiples. (A.)

ECOLIER ECRASE. — Avant-hier midi, boul. Jamar, à St-Gilles, Jean Wielmans, 13 ans, de la Petite rue aux Loups, à Anderlecht, voulut sauter sur la voiture motrice d'un tram, pendant que le tram roulait en pleine vitesse. Malheureusement, il manqua le marche-pied et roula sous les roues de la remorque qui, en lui passant sur le corps, le coupèrent littéralement en deux. La mort a été instantanée. (A.)

LES VOLS A BRUXELLES. — On a volé sur le tram de Vilvorde, au préjudice de Mme Vve Dupont, rue Vanderhaegen, 44, un colis renfermant 12 chemises en toile blanche, des cache-corset en broderies, etc.

— Dans le magasin de M. Diels, rue de Brabant, 123, on a volé 2 pièces de soie et des chemises pour hommes.

— Chez Mme Vve Raepsaet, ch. de Waterloo, 39, on a volé un pot de 12 k. de beurre, un pot renfermant 5 k. de graisse et 500 œufs.

— Chez M. Vermeulen, Willem, rue de la Victoire, à St-Gilles, on a volé 1,000 fr.

— Chez M. M. Charles, rue du Village, à Anderlecht, on a volé une quantité de couverts en argent et une pendule.

— Chez Mme Marthe Daumerie, on a volé un paletot de pluche et d'autres vêtements.

— Chez M. Emile Gerbehay, négociant en tabac, av. Georges Henri, à Woluwe-St-Lambert, on a volé des cigares et des paquets de cigarettes.

— A Mme Mathilde Dem., de la rue de Constantinople, on a volé au marché du Parvis de St-Gilles, une sacoche renfermant de l'argent.

— A l'embarquement des trams, place Charles Rogier, on a volé le portefeuille renfermant 504 marcs, à M. W. Jules, négociant, rue du Duc, à Etterbeek. (A.)

ARRESTATION. — N. Eva, 28 ans, qui avait passé la nuit à l'hôtel du Hainaut, av. Fonsny, et avait disparu le matin en emportant une quantité de linge, appartenant à une autre voyageuse, vient d'être arrêté. (A.)

TRAFIQUANTS DE PAIN. — La police de St-Josse a arrêté, hier, rue du Progrès, une femme V., de Roux, qui était chargée de 14 pains de 4 raions qu'elle avait acquis à desgarçons boulangers en ville au prix de 5 fr. 25 et qu'elle se disposait à revendre à Roux à 9 et 10 fr. (A.)

LES TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 4. — S... Aimé et G... Alfred, détenus, avaient comparu devant le tribunal correctionnel de Mons du chef de vol à l'aide de violence ou de menaces sur un chemin public. Le premier juge se déclara incompétent. La Cour, à son tour, statuant sur la question de compétence et sur le délit même, déclare la prévention non établie et acquitte les deux prévenus. — M... Pierre, détenu, avait été condamné à Charleroi pour faux à 8 mois et 26 francs avec arrestation immédiate. La cour réduit à 5 mois. — H... Séraphin, détenu, avait été condamné pour vol, rebel et port de faux nom à un total de 26 mois et 156 fr. avec arrestation immédiate. La cour élève la peine à 32 mois et 156 fr. — Th... Bruno, pour vol de légumes, avait été condamné à 8 mois et 52 fr. La Cour réduit à 4 mois et confirme pour l'amende. — V... Alphonse détenu, avait été condamné pour vol à 5 mois et 26 fr. La cour confirme la décision de Charleroi. — S... Aimé et S... Alfred, détenus pour vol avec violence sur un chemin public la nuit, avaient comparu à Charleroi. Le tribunal s'était déclaré incompétent. La cour confirme. Les prévenus seront traduits devant la cour d'assises du Hainaut. (B.)

A PROPOS D'UNE GRAVE AFFAIRE DE DENONCIATION CALOMNIEUSE. — Le « Bruxellois » a longuement rapporté en juin et juillet dernier les débats de cette sensationnelle affaire qui se termina à la Cour d'appel par la condamnation à deux ans de prison d'un de nos concitoyens, accusé d'avoir dénoncé calomnieusement son beau-frère à l'autorité occupante.

Mtres Morichar et Schoenfeld avaient fait signer au condamné un pourvoi en cassation basé sur deux moyens. L'affaire devait venir en octobre.

Or, voici que le condamné vient à mourir, frappé subitement d'une crise cardiaque.

Que devient le procès?

Au point de vue pénal, l'action publique est éteinte par la mort de l'inculpé (art. 20 du Code de procédure pénale 17 avril 1878).

L'action civile peut être exercée contre l'inculpé et ses représentants.

Si donc n'intervient pas dans cette affaire un arrangement de famille, les parties civiles qui ont obtenu 15,000 et 5,000 fr. de dommages et intérêts pourraient réclamer l'exécution de l'arrêt de la cour d'appel de Bruxelles quoique la cassation eût été possible parce que les recours en cassation n'arrêtent pas l'exécution des arrêts des tribunaux.

C'est une conséquence légale.

Arts, Sciences et Lettres

Au Studio. — Aujourd'hui s'ouvrira au « Studio » l'exposition d'une jolie collection d'œuvres d'artistes modernes.

A Uccle. — Le cercle d'art « Le Bourgeon » organise une exposition d'art, du 8 septembre au 15 octobre, dans les locaux du « Vieux Cornet », 13, avenue Defré. Le cercle voulant joindre la charité à son programme organisera une tombola au bénéfice des Petites Abeilles.

SPORTS

AU DARING. — *La fête de charité des théâtres*, organisée par et au bénéfice de l'œuvre du *Secours Théâtral*, a obtenu lundi après-midi un énorme succès. Néanmoins, il est regrettable que bon nombre de « vedettes » n'aient pas voulu « s'abaisser » jusqu'à prêter leur concours à cette réunion de charité. Les acteurs de plusieurs théâtres, notamment : la *Bourse*, le *Bois Sacré*, les *Galeries*, la *Scala*, le *Palais de Glace*, la *Bonbonnière*, le *Trocadero*, ont fait défaut. Il eut été intéressant, par exemple, de voir aux prises dans une course de 100 mètres vitesse, Mme Angèle Van Loo, avec ou sans son directeur M. Dietrich, Alice Favier, Nadia Dangely, Anne-Marie Tellier, Yvonne George, Juliette Hodiamont, etc. Le public ne s'est pas moins amusé.

Voici le résultat de cette joyeuse réunion :

I. *100 mètres vitesse.* — Finale : 1. Sellemans; 2. Houben; 3. H. Van den Eynde; 4. Deneubourg; 5. Baert; 6. Philippot.

II. *100 mètres vitesse pour dames artistes.* — Finale : 1. Fannoy (Alcazar); 2. Sorgny (Gaité); 3. Berty (Alcazar); 4. Nine Ninson (Alcazar).

III. *Lancement du disque.* — 1. Van der Putten, 28 m. 45; 2. Hubinon, 28 m. 30; 3. Georgy 26 m.

IV. *250 mètres vitesse pour hommes artistes.* — 1re série : 1. Bradford (U.A. B.); 2. Bricourt (Alc.); 3. Desmedt (Alc.); 4. Namlet (Alc.); 5. Paul Adolphe (Alc.).

2e série : 1. Melford (U. A. B.); 2. Jacques (Gaité); 3. Jamelin (Molière); 4. Delcour; 5. Schoonbeek. Un besoin naturel urgent empêche le favori Ritche de prendre le départ.

Finale : 1. Bradford; 2. Melford; 3. Bricourt.

V. *Traction à la corde* (machinistes). — Le *Winter* bat la *Gaité*, la 1re fois en 1 m. 3 s., la 2e fois en 11 s. L'*Olympia* bat la *Gaité*, la 1re fois en 5 s., la 2e fois en 12 s. Décision : l'*Olympia* bat le *Winter* en 46 secondes.

VI. *Course du pantalon pour hommes artistes.* — 1re série : 1. Schoonbeek (U.A.B.); 2. Bradford (U.A.B.); 3. Bourry (U.A.B.). N. pl. : Van Dees (U.A.B.), Sanen (Gaité), Walmagh (Gaité).

2e série : 1. Monseur (Folies); 2. Rittche (grand favori); 3. Namlet. N. pl. : Simon (dist. de 1er).

Finale : 1. Schoonbeek; 2. Monseur; 3. Namlet. N. pl. Rittche (dérobé).

VII. *Match* (un tour de piste) entre Gashmore, le roi de échassiers et un âne monté par Charlay. Charlay prend la tête suivi de près par Gashmore. Au premier tournant Charlay tombe et remonte, pendant que Gashmore s'assure une bonne avance. Charlay retombe et remonte deux, trois fois de suite, ce qui permet à Gashmore d'arriver avec 18 minutes d'avance.

VIII. *Coupe des théâtres* (800 m. relais). — L'équipe du Daring, en 1 m. 41 s. 1/5, composée de Vanderheyden frères. Gregory et Stillemans, battantle Racing, composé de Houbert, Philippot, Robyn et Baert.

IX. *Course aux tonneaux pour hommes artistes.* — 1re série : 1. Van Dees; 2. Schoonberg; 3. Waelmach.

2e série : 1. Bricourt; 2. Namlet.

Finale : 1. Bradford; 2. Van Dees.

X. *Traction à la corde.* — 1. Alcazar (Namlet, Rittche, Orban, ect.), bat en 25 s. la Gaité (Dubergy, Tonniet, Parmentier, etc.). L'équipe de l'Alcazar est très applaudie.

2. L'U. A. B. (Notorange, J. Bradford, Dona, O'Connor, etc.), bat le Molière (Daix, Rosy, Jamelin, Dujardin, etc.), en 11 s.

Finale : l'U. A. B. bat l'Alcazar en 15 s.

XI. *2,000 mètres handicap.* — Course très intéressante gagnée par le fameux Van Campenhout (o), en 5 m. 54 s. 2/5; 2. Elias (100); 3. Koeck (125); 4. Lespes (30); 5. Wauters (150); 6. Smets (35); 7. Broos (65); 8. Vanderheyden (50); 9. André (9); 10. Cordemans (75).

En suite, plusieurs membres de l'U.A.B. ont fait une exhibition de leur numéro et ont terminé par une grande pantomime, *La vie au Mexique*, réglée par M. Polo.

Il sied de souligner le dévouement qu'ont apporté MM. Lammers, De Meulenaere, Ghys, Moris et Charlay a l'organisation de cette fête et, s'ils avaient été secondés par les vedettes qui ont brillé par leur abscence, le résultat eut été plus brillant encore.

Orphal.

ANNONCES . . . . . 2 fr. la ligne.

On demande d'urgence **3 coiffeurs** pour hommes et dames. Se présenter : 64, rue Marie-Thérèse. 443

NATIONALBANK für DEUTSCHLAND

CAPITAL ET RESERVES : **Mk. 100,000,000** 348

Succursale de Bruxelles : 3, RUE SAINTE-GUDULE, 3

Accoucheuse Diplôme de prem. classe. Grande distinction. Mme Pire. RETARDS. 19, rue Saint-Lazare (Nord). 6

Tailleur à façon et réparat. 30, r. Van Artevelde. 438

Maladies de femmes. Docteur MASCAUX, membre de l'Académie des Sciences d'Italie, 82, avenue du Roi, Bruxelles. Consultations : Lundi, Mercredi, Vendredi, de 6 heures à midi. 20

Mme Ester 16 ans même maison, conseille, renseigne sur tout, **37**, r. des Plantes (Nord). Discr. abso.

Accoucheuse 14, place des Martyrs, 3 dipl. prem. cl. France et Belgique, ex-interne hôpitaux. RETARDS. Méthode nouvelle sans danger. 129

Perdu jeudi 25 août, 8 h. du soir, petit CHIEN noir, pattes feu, oreilles pendantes. Rapporter contre bonne récompense. 3 Place de la Liberté. 440

BAINS TURCS. Meth. nouv., 3, rue Van Oost. 1

Achat de vieux vêtem. et soldes. 30, r. Van Artevelde. 439

Accoucheuse **41**, r. de Munich (Pte de Hal). Dipl. Consult. RETARDS. Prix 10 fr. c

Achetons tous déchets films celluloïd, mica, cire, 37, rue Royale-Ste-Marie. 216

Accoucheuse 164, rue de Cologne, prem. diplôme. Pension. Consultations. Discrétion. RETARDS. Médecin attaché à la maison. Prix modérés. 2

COMMUNIQUES des Théâtres et Concerts

BONBONNIERE. — *Le Joug* remporte tous les soirs un succès sans pareil. Demain jeudi, matinée à 4 heures.

FOLIES. — La partition de *L'Avocate*, due à H. Ackermans, contient des choses exquises.

GAIETE. — Vu le grand succès de *Chéri*, il y aura une prolongation de 8 jours.

MOLIERE. — Le succès de *Paraître*, la fine comédie de M. Donnay, va chaque soir en grandissant. On commence à 7 h. 3/4.

N. ALCAZAR. — Demain jeudi, à l'Alcazar, dernière de la version actuelle de la joyeuse revue *T'as pas d'monnaie, dis?* Vendredi, première des scènes nouvelles.

PALAIS DE GLACE. — La répétition publique de *Kean ou Désordre et génie*, a obtenu un succès comparable à celui qu'il obtint jadis avec Kraus.

TROCADERO. — La presse et les spectateurs des premières représentations sont unanimes à louer l'excellence de l'interprétation de *Vivaux*.

SCALA. — Ce soir, 1re (reprise) de *La Reine du Film* avec Mme Alice Favier, Nossent, Neche, Roels, etc.

WINTER. — Nous croyons utile de rappeler aux nombreux spectateurs qui vont applaudir *La Gamine* que le rideau se lèvera à 8 h. très précises.

MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1917.

BOIS SACRE. — A 8 h., *Spectacle coupé.*
BOURSE. — A 7 h. 1/2, *Spectacle varié.*
BONBONNIERE. — A 8 h., *Le Joug.*
FOLIES. — A 8 h., *L'Avocate.*
GAIETE. — A 8 h., *Chéri.*
MOLIERE. — A 7 h. 3/4, *Paraître.*
N. ALCAZAR. A 8, *T'as pas d'monnaie, dis?* Rev.
OLYMPIA. — A 8 h., *La Folie Enchère.*
PALAIS DE GLACE. — A 8 h., *Kean.*
SCALA. — A 8 h., *La Reine du Film.*
TROCADERO. — A 8 h., *Viveurs.*
WINTER. — A 8 h., *La Gamine.*
MODERN CINEMA, rue Neuve, de 4 à 11 h.
PANTHEON. — Séance permanente de 3 à 11 h.
VIEUX BRUXELLES. — De 5 à 11 h., Cinéma.
SPLENDID CINEMA. — De 3 à 11 h. (Orchestre).
BRUXELLES-KERMESSE, 15 et 19, rue des Pierres. — Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

Etat Civil

BRUXELLES. — Etat civil du 1er septembre. — Naissances: 2 garçons; 2 filles.

Décès: Alphonsine Vanderstegn, 60 ans, veuve Vandeneede, ru Camusel, 4; Joséphine Demol, 70 ans, tp. De Boeck, r. Wiertz, 55; Florence Wolf, Londerzele, 51 ans, ép. De Roock, pl. de la Station, 62, Ninove; Marceline Meunier, 72 ans, rue Burthoul, r. du Pont-Neuf, 9; Adrien Moyson, 72 ans, veuf Dewit, r. du Canal, 12; Jean Périn, 73 ans, veuf Claessens, pl. de Brouckère, 18; Pierre Strybos, 79 ans, veuf Mertens, rue du Canal, 11.

BRUXELLES. — Etat civil des 2 et 3 septembre. — Naissances: 5 garçons; 5 filles.

Décès: Léon Vandevonder, fonct., 61 ans, rue Seghers, r. des Patriotes, 55; Anne Arnoldi, 83 ans, div. Roux, vve Goossens, aven. Cortenbergh, 84; Constance Bodewyn, 44 ans, ép. Daniels, impasse des Escargots, 6; François Paternoster, ébén., 64 ans, Salesse, 64 ans, r. des Capucins, 59; Félix Van Beneden, 86 ans, veuf Baron, r. des Ménages, 2; Marie Rousseau, 42 ans, ép. Leclercq, pl. Jean Jacobs, 18; Emma D'hooge, 56 ans, ép. Lambert, r. Vanderhaegen, 40; Suzanne Hopp, 36 ans, ép. Lemand, r. du Lavoir, 47; Elisabeth Van Moer, 73 ans, vve Smets, r. Haute, 266; Marie Roeyens, 20 ans, r. Haute, 304; Jeanne Degreef, 72 ans, rue Schwam, r. aux Laines, 84; Charles Wolkens, 79 ans, ép. Serwy, r. du Canal, 12; Pierre Vinant, 85 ans, veuf Deschryver, rue du Canal, 12. 2 enfants au-dessous de 7 ans.

GRENADINE Groseille, Framboise, Cognac, Rhum, Liqueurs de marques, Mousseux, Vins de toutes qual. Vermouth
Firme Calafell 17, rue de la Colline BRUXELLES

COMMISSION EXPORTATION
Manuf. Royale Espagnole de Lessive
Marques déposées :
Mascotte, Lave-Vite, Tomy'son, Electrique
USINES AUTORISÉES Rue des Bataves, 31-34-36, Charl.-Degroux, 31, Bruxelles
Bureaux de vente :
Bruxelles : Max STOEKLE, 2, r. de la Bourse
Alost : Robert Klaes.
Gand : J. De Broeck, 25, rue du Hainaut
Echantillons et prix sur demande.

Accoucheuse diplômée, ex-interne des hôpitaux. RETARDS. Consultations. Pension à toute époque. Médecin attaché à la Maison, 88, rue de la Victoire, 88 (Porte de Hal). Bruxelles.

Bon mécanicien dem. place. Ecr. M. M., bur. du J.

Accoucheuse 13, rue de la Constitution, 4e prem. cl.. Références. Confiance. Paiement après résultat.

Antiquités à vendre. 24, rue du Miroir.

Accoucheuse 106, rue Hôtel-des-Monnaies, Mme GILLION, diplôme première classe. Ex-directrice institut. Pension. Consultations. RETARDS. Méthode nouvelle sans danger. Maison de confiance. Prix : 10 francs.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR
Les poudres à lessiver
BLANCO, KALIUM et ZODAX
Le **savon en poudre** avec bandelettes **"Blanco" qualité supérieure.**
Le **savon en briques** avec bandelettes **"BLANCO"**
Les produits **«BLANCO»** sont incontestablement les meilleurs et les plus économiques.
ANVERS : 12, rue de l'Amidon.
BRUXELLES : 46, place de Brouckère.
LIEGE : 8, rue des Dominicains.

Accoucheuse 93, rue Gallait (pl. Lledts), 2 dipl. prem. classe. RETARDS. Nouvelle méth. sans danger. Pension. Trams 7, 8, 11, 50, 53, 54, 55, 82, 25.

URGENT. Belle maison garnie, de bon rapport, à céder, au Centre. Prendre adr. bur. du journ.

Voyez prix
FOURRURES, cols et manteaux, tous genres, riches et ordinaires. Les plus hautes nouveautés au plus grand choix. 50 0/0 moins cher qu'ailleurs. Fourrures à partir de **15** fr. **Réparation, conservation, transformation,** soigné et garantis moitié prix. **Aux Nouvelles Parisiennes, 38, rue Van Artevelde, 38.**

Bouchons. Les pl. hauts prix pr les bouchons usagés et neufs sont payés en ce moment rue de la Cuiller, 9. — Prix spéciaux pour racoleurs.

61 Feuilleton du *Bruxellois.*

PLIK ET PLOK

par EUGENE SUE.

Un paysan. — Pour vous comme pour tout le monde, seigneur marin.

Le marin. — Plus beau pour moi, par saint Jacques! N'étais-je pas à bord du garde-côte qui lui donna la chasse sous le commandement du capitaine Iago?

Plusieux voix. — Comment, seigneur, vous avez assisté à cet effrayant combat! sainte Vierge! et vous vivez!

Le marin. — Heureusement nous avions communié la veille, mes fils, car sans cela le démon nous entraînait au fond des enfers. ...

Un paysan. — Mais comment cela est-il donc arrivé, seigneur? car enfin vous aviez coulé sa tartane, a-t-on dit.

Le marin. — Oui compère, coulé comme une coquille de noix, et tout à coup elle a reparu derrière nous, couverte de flammes, et chargée de plus de dix mille démons qui jetaient le feu par les yeux et par la bouche!

Plusieurs voix. — Sainte Vierge, priez pour nous!

Le marin. — Et au milieu d'eux tous, le Gitano, le maudit, qui se démenait en blasphémant et insultant le ciel, les saints du paradis et monseigneur le gouverneur!

La foule. — Jésus, quelle horreur! et qui vous a délivrés du monstre?

Le marin. — Notre capitaine avait heureusement une bouteille d'eau, bénite par l'archevêque de Tolède, et comme l'infernal navire était tout proche, on a lancé à bord le saint liquide.

Le paysan. — Avec un canon, compère?

Le marin. — Non, frère, le coup est parti de la pharmacie du bâtiment; vous comprenez, et alors tout s'est éteint comme par enchantement et la tartane s'est abîmée de nouveau au bruit du rugissement des démons.

Un bourgeois. — Mais, seigneur marin, comment le Gitano a-t-il donc fait pour se laisser prendre dans le jardin du cloître, s'il était doué de cette puissance infernale?

Le marin. — Juste, parce qu'il était dans un endroit sacré: un couvent, sainte Vierge! fouler la terre d'un couvent, c'est pour un damné comme s'il nageait dans l'eau bénite.

La foule. — C'est vrai! — Seigneur Dieu! c'est toujours ainsi; — qui ose en douter?

Le bourgeois. — Mais, mes seigneurs, une fois sorti du couvent, dans la rue, ne pouvait-il reprendre sa puissance?

Le marin. — Mais on avait eu le soin de tremper les chaînes dont on l'a chargé dans l'eau bénite, et deux moines lui en versaient à chaque instant sur la tête. Aussi, Jésus! fallait-il voir ses contorsions, c'était au point qu'il ne pouvait marcher.

Le bourgeois. — Je le crois, vrai Dieu! le malheureux avait la cuisse cassée!

Une femme. — C'était une embûche qu'il tendait pour se faire plaindre. Jésus! à l'entendre, il souffrait de sa blessure!

Le bourgeois. — Voyez-vous, mes compères, tout cela ne me paraît pas très clair, et quoi qu'en disent les moines, je ne crois pas...

Une femme. — Mais vous n'êtes donc pas chrétien, alors; vous êtes donc hérétique, puisque vous ne croyez pas aux premiers principes de la religion. Santa Carmen! vous me faites frémir. Sainte Vierge, priez pour moi! Il ne croit pas!!...

Le bourgeois, se rappelant le sort de Florès, en regardant s'il est loin du parapet. — Senora, je crois en tout, j'ai fait vœu d'un cierge de trente livres à Notre-Dame del Pilar, je porte un chapelet; tenez.

Plusieurs voix. — Est-ce vrai? — Voyons le chapelet, — c'est peut-être un maçon.

Le bourgeois, fort pâle.— Tenez, mes seigneurs, tenez, voyez-le. Et cette lettre du supérieur de San Juan, qui m'est adressée. Voyez, mes seigneurs, lisez.

Plusieurs voix. — Nous ne savons pas lire. C'est un piège que nous tend l'hérétique. — Le maçon, à la mer! ce doit être un maçon.

(On se précipite sur le bourgeois; mais à ce moment les chants des moines qui accompagnent le cortège deviennent plus éclatants, et le peuple, abandonnant le bourgeois, qui se réfugie dans une taverne, se presse au premier rang.)

Une femme. — Ah! quel bonheur, sainte Vierge! voici la procession. Nous serons bien, Juana, vois donc, presque à toucher l'échafaud. Dis donc, ma fille, il y a deux échelles.

Juana. — Sans doute, comme ce damné a autrefois commandé un vaisseau royal, on lui a fait la faveur de lui donner un escalier à part, il ne montera pas par celui du bourreau; c'est agréable.

Un homme. — Demonio! quelle injustice, on accorde cela à un rénégat, et on me le refusera peut-être, à moi.

(A suivre.)

Imprimerie Internationale, 9, rue Ravenstein.